

## **La resocialisation de macaques rhésus isolés : une méthode progressive pour garantir le bien-être des individus.**

Amélie Romain<sup>1,2</sup>, Lou Renaux<sup>2</sup> et Odile Petit<sup>2,3</sup>

<sup>1</sup>Bureau d'étude Akongo, Toulon

<sup>2</sup>Éthosph'R, 12 rue de Cronenbourg, Schiltigheim

<sup>3</sup>Équipe d'Éthologie Cognitive et Sociale, UMR 7247, CNRS-INRA-Université de Tours-IFCE, 23 rue du Lœss, Strasbourg.

La possibilité d'exprimer le comportement normal de son espèce constitue l'un des besoins fondamentaux nécessaire au bien-être d'un animal (concept des « 5 libertés »). En conditions naturelles, les primates non humains vivent en groupes structurés et cohésifs basés sur l'établissement de relations sociales fortes et durables, de nature affiliative et hiérarchique. En tant qu'espèce sociale, avoir la possibilité d'établir des relations avec des congénères constitue ainsi un prérequis au bien-être de ces espèces. Lorsque les primates non humains sont utilisés à des fins scientifiques, certains modes d'hébergement limitent, voire suppriment totalement cette possibilité et peuvent conduire ainsi à une dégradation générale du bien-être, de la relation avec l'humain et une augmentation de la réactivité des individus.

Depuis plusieurs années, la législation européenne autorise – sous certaines conditions – la réhabilitation d'animaux lorsque les protocoles d'étude sont terminés. Des macaques issus de laboratoires peuvent ainsi être transférés en refuges ou parcs zoologiques. Quand ces animaux sont réhabilités en fin de protocole expérimental, certains individus ont été isolés depuis plusieurs années. Or, pour leur bien-être, il n'est pas souhaitable que des animaux passent leur retraite en isolement social. Les conséquences d'un isolement social ne sont pas toujours irréversibles, et peuvent être solutionnées grâce à la formation de paires compatibles. C'est pourquoi nous développons des protocoles qui ont pour objectif de permettre à des animaux qui ont vécu de manière isolée de vivre de nouveau avec des congénères. Cependant, ces resocialisations sont délicates à mener et doivent être adaptées à l'histoire de chaque individu.

Dans la présente étude, nous avons resocialisé deux mâles adultes macaques rhésus (*Macaca mulatta*), accueillis au zoo-refuge de La Tanière, issus de deux laboratoires différents, dont l'un vivait en isolement social depuis plusieurs années tandis que le second avait perdu son partenaire social quelques mois auparavant. Nous avons établi une méthode permettant aux individus de développer une relation sociale au travers de différentes étapes de mises en contact (visuel, physique limité au travers d'une grille et contact direct). Les deux individus ont développé une relation sociale qui a évolué au cours des étapes et est maintenant stabilisée. Une inversion de la hiérarchie s'est produite lors de la mise en contact physique limité (avec

expression de signaux de soumission), puis lors de la mise en contact physique, nous avons observé un conflit avec blessure (non grave). L'individu subordonné a émis de nombreux signaux de soumission et l'individu dominant a très peu menacé son partenaire et recherchait le contact. Nous détaillerons les prérequis et la réalisation des étapes-clés qui ont mené au succès de cet appariement. Cette méthode progressive peut être non seulement efficace pour les resocialisations des macaques réhabilités mais elle pourrait également être appliquée au sein des animaleries expérimentales.